

Chaque numéro de *L'Heure Juste* reproduit l'un des cadres des policiers décédés en service depuis 1972. Ces cadres-hommages sont accrochés du côté droit du rez-de-chaussée du Quartier général. Ils relatent les détails des événements au cours desquels ces policiers ont perdu la vie.

En hommage à notre collègue policier, décédé dans l'exercice de ses fonctions le 14 juin 1973



Richard Larente, matricule 3115

Tué par balle lors d'une enquête de routine

Le 14 juin 1973, les agents Richard Oss et Richard Larente patrouillent pendant le quart de nuit avec l'ambulance 32-15 du secteur de la ville de LaSalle. Vers 3 h 15, ils enquêtent sur le conducteur d'une auto suspecte à l'intersection des rues des Oblats et Jean-Milot. L'homme dégage alors une arme et fait feu sur l'agent Oss, qui reçoit une balle dans le cuir chevelu. L'agent Larente se porte au secours de son partenaire et,

en contournant le véhicule, reçoit deux balles – dans la tête et dans le cou – qui le blessent mortellement. L'agent Oss appelle des renforts et les deux agents sont transportés à l'hôpital de LaSalle, où le décès de l'agent Richard Larente est constaté. Âgé de 26 ans, l'agent Larente était au Service depuis plus de six ans. Il a laissé dans le deuil sa jeune épouse.

Le meurtrier, John David Skylar alias John F. Conneamey, a été condamné à être pendu le 26 juillet 1974. Cette peine a été commuée en emprisonnement à perpétuité.

Si les collègues décédés dans l'exercice de leurs fonctions ne doivent jamais être oubliés, certains autres anciens collègues, retraités ou décédés, méritent d'être connus des plus jeunes, pour l'apport qu'ils ont fourni au Service : en laissant un héritage de réalisations, en se distinguant par leurs exploits ou, plus simplement, en ayant marqué les gens par leur façon d'être ou de penser. L'inspecteur-chef retraité Robert Côté, du Musée de la police, nous parle de certains d'entre eux.

Patrick « Pat » De Caen, maître-chien de la première heure

par Robert Côté, O.C., inspecteur-chef retraité et membre du Musée de la police

C'est à la fin de l'année 1961 que Patrick « Pat » De Caen, alors instructeur de tir à l'École du Service, se voit entraîné dans une discussion sur l'utilité des chiens dans le travail policier, une ressource dont ne disposait pas encore le Service de police de Montréal.

Or, Pat avait été élevé sur une ferme, en Ontario, où son père pratiquait l'élevage des chiens. « Il y avait des chiens partout », se rappelle-t-il. Ainsi, à l'idée de voir des chiens policiers à Montréal, Patrick se sent investi d'une mission, si bien qu'après avoir appris à ses frais les rudiments du métier de dresseur, il se désigne lui-même comme porteur de ce dossier.

Sauf que Pat – un soldat dans l'âme, disent encore ses anciens confrères – n'utilisait pas toujours les moyens conventionnels pour parvenir à ses fins... Sa première démarche fut de présenter son projet, sous forme de suggestion, au directeur de l'époque, Adrien Robert, qui se montra très intéressé. Fort de cet appui, Pat s'adressa alors directement au maire de Montréal, Jean Drapeau et, là aussi, l'accueil fut favorable. L'étape suivante consistait dans l'acquisition d'un chien, un berger

allemand, qu'il appela King et qui devint son fidèle compagnon de travail.

Création d'une section canine

Une section canine fut enfin créée en mai 1962¹ : elle relevait de notre « Police montée ». Quelques mois plus tard, Patrick et trois autres constables prenaient la route de St.Louis, au Missouri, où les quatre premiers chiens du Service furent soumis au programme intense de dressage de la police de l'État du Missouri.

De retour à Montréal, les nouvelles équipes de maîtres-chiens étaient si populaires, tant pour le travail policier que dans le public, que le chenil nouvellement bâti sur la voie Camillien-Houde ne fut pas tellement utile. On demanda plutôt aux agents de demeurer constamment en alerte avec leur chien à domicile et, à cette fin, on leur fournit une voiture aux couleurs du Service pour faciliter leurs déplacements.

Toutefois, malgré son efficacité reconnue et la sympathie qu'elle suscitait dans le public, la première escouade canine fut touchée par des restrictions budgétaires et abolie le 7 février 1975². Les chiens, incluant le brave King, furent alors cédés



à leurs maîtres pour un montant nominal. En bon soldat, Pat se soumit à cette décision, mais tout en militant pour le rétablissement d'une escouade canine.

Les événements devaient lui donner raison, car depuis 1995, l'Unité canine a pris la relève ; entre-temps, cependant, Pat de Caen (qui frise maintenant les 80 ans), avait pris sa retraite. Il peut, aujourd'hui, être fier de son importante contribution à l'histoire du Service.

1. *Historique du Service*, Turmel, 1971, p. 241.

2. *La Presse*, 7 février 1975.